

munauté lui fit une courte visite de sympathie qui lui procura une joie très sensible. Quelques jours après, deux Religieuses du pensionnat causèrent avec lui des réalités d'outre-tombe, et lui offrirent, avec le secours de leurs prières, une médaille de la Sainte-Vierge qu'il consentit volontiers à porter sur lui.

La brèche était ouverte.

Le prêtre retourna le voir, et, cette fois, pour lui parler de religion. "Je veux bien aller au Ciel", dit-il, "mais j'ai toujours pensé pouvoir m'y conduire moi-même".—"Etes-vous bien sûr de votre coup ?" demande le missionnaire, qui, sur sa réponse embarrassée, plutôt négative, lui remet un livre de controverse—"The Question Box"—en lui indiquant le chapitre sur "la nécessité de s'en rapporter à une autorité infaillible dans les questions de foi et de mœurs".

Cette thèse une fois admise, il s'agissait, plus tard, de savoir où trouver ce magistère doctrinal, cette règle de foi. "Dans l'Écriture Sainte ?"—"Non" répond-il, "il n'est pas possible de s'entendre sur l'interprétation à donner à plusieurs passages".—"Parfaitement, et alors, il faut vous adresser à une société religieuse, légitimement établie par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Or, de toutes les églises existantes, quelle est celle qui, d'après vous, a le pouvoir de vous dicter ce que vous devez croire et pratiquer pour vous sauver ?"—"J'ai toujours cru, dans ce cas, que c'était l'église presbytérienne".—"Très bien ! Avez-vous pleine et entière confiance en votre église ?"—"Plus ou moins".—"Hé bien, tenez père, voulez-vous lire attentivement ce livre-là : "La Foi de nos Pères" du Cardinal Gibbons ? Prenez tout le temps voulu. De mon côté, j'aurai une intention spéciale pour vous à l'autel et je vous recommanderai aux prières dans le Sanctuaire de N. D. du T. S. Rosaire. Vous me le permettez, n'est-ce pas ?"—"Oui, faites tout ce que vous pourrez pour me mettre dans le bon chemin".

Un mois après, mi-septembre, le père lui demandait où il en était rendu dans ses idées religieuses. "Le Cardinal Gibbons", dit-il d'un ton calme et réfléchi, "me paraît bien avoir raison. Mais, je suis comme indifférent, je ne me sens pas la force de me décider. Je ne puis pas..."—"Je comprends votre ma-